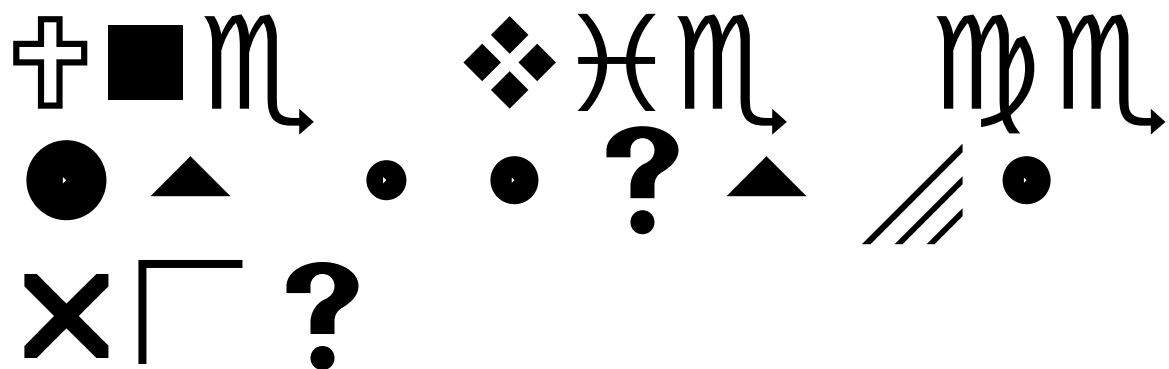




Création 2001

Ratchitchi
Compagnie

Une vie cent histoires

Madame	Charlotte Lantonnois
Le curé	Martin Lacroix
L'amie	Marie Barthélemy
Le notaire	Corentin Colard
Le majordome	Louis Magin
Les bonnes	Isaline Ducarme
	Alysson Raemackers
Le cuisinier et inspecteur	Pierre Derhet
Les héritiers de la ville	Mattew Maclaclan
	Emilie Flahaux
	Hélène VanDerSchueren
Les héritiers des champs	Julian Maclaclan
	Géraldine Flahaux
	Solène Doneux
Le chauffeur	Kévin Stoffels
Le professeur	Aurélie Herman
La coiffeuse	Sarah Léonet
Le fantôme	Sébastien Sanpo

Une vie sans histoires c'est aussi une vie cent histoires.

Avec les enfants inscrits à l'atelier de cette année, nous poursuivons le travail du personnage et nous nous amusons à les situer dans un cadre insolite et imaginaire.

Personnellement, je fais appel à mes souvenirs et expériences dont ici un clin d'œil à l'univers de Dubillard ou des grands absurdes mais c'est surtout dans une approche continuelle de l'univers du jeu en général qu'abouti ce texte.

L'univers dérangent et interpellant des instants de nos vies qui nous semblent être si futiles est intéressant. De même que la prise de conscience que tout instant peut être vécu comme un instant magique est un outil formidable à développer chez les enfants. L'imaginaire est la force éternelle.

L'art de manger un bonbon ou l'art de prendre la parole font avant tout partie d'un jeu.

Au demeurant, le jeu demeure pour moi, la plus belle chose à privilégier et à prolonger chez les jeunes acteurs.

En allant crescendo, l'histoire doit mettre du rythme dans chaque tableau.

Afin d'amuser la galerie, nous prévoirons avec les enfants des petites pauses « sens ».

Art de déguster un bonbon, ...

Cela permettra d'animer les deux entractes et fera partie intégrante du spectacle.

Pour le reste...Madame verra.

TABLEAU I

Au lever de rideau. On entend les oiseaux chanter et puis un coup de fusil les fait taire. On voit alors les servantes, le cuisinier et le majordome. Ils regardent par la fenêtre. Le cuisinier replie son fusil et regarde les autres qui le regardent comme un terrible criminel.

Le cuisinier	Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? On fait comme Madame a dit Non ?
La 1 ^{ère} bonne	Tout de même nous on préfère quand on fait comme on veut.
La 2 ^{ième}	Surtout quand ce qu'on veut on l'a.
Le majordome	Ca suffit ! On ne va pas recommencer ! On fait comme d'habitude un point c'est tout !
Le cuisinier	Il a raison. On fait selon la saison et vous les bonnes vous faites comme à la Toussaint !
La 1 ^{ère} Bonne	A la Toussaint ?
Le cuisinier	Poussières ! Les poussières ! Tu retourneras en poussières. Poussières ! Les poussières ! Tu retourneras en poussières.

Le cuisinier roule de grands yeux et puis s'en va.

La 2 ^{ième} bonne	Moi à la fin, il me fait peur !
La 1 ^{ère} bonne	T'as raison ! On se demande parfois ce qu'il nous mijote ? !
Le majordome	Je répète : ça suffit ! Pour réussir il faut s'épauler !

A cet instant on sonne. Une sonnerie rouillée...

Le majordome	Ciel ! Déjà eux ! Madame ne m'avait rien dit. Allez secouez-vous ! Il faut que tout soit prêt !
--------------	---

Les bonnes s'agitent et sortent à toute vitesse. Le majordome reste seul et regarde s'il est bien habillé. Enfin, il va ouvrir la porte. Entre un homme très bien habillé dans un style anglais. Il parle d'ailleurs avec un accent et parfois lâche quelques mots de sa langue maternelle.

Le petit cousin John	Monsieur, je suis le petit cousin John, de madame l'unique descendant. Je suis venu avec ma femme Lady Anady et notre fille Marybelle.
----------------------	--

Le majordome Enchanté Monsieur. Soyez les bienvenus dans la maison de Madame.

Ils entrent. Le majordome agite sa cloche pour appeler les bonnes afin de prendre les bagages. A ce moment entre la femme du petit cousin John. Elle le bouscule et lui demande.

Lady Anady Hé bien John ! Vous ne dites rien.

On remarque que son chemisier est tâché de sang.

John Mais si je vais dire tout de suite mais...

Lady Anady Mais mais ! Vous êtes trop poli mon pauvre ami.

Elle regarde le majordome

Mon ami, un oiseau m'est tombé dessus consécutivement à un coup de feu venu de cette demeure. Cela demande des explications ; Vous ne croyez pas ?

*Entre alors la petite fille avec l'oiseau dans les mains, l'oiseau déplumé.
A ce moment, rentre le cuisinier qui s'empare de l'oiseau.*

Le cuisinier Ah ! Le menu est sauf ! Merci ma petite ! Tu auras ta part !

John Vous mangez les oiseaux ?

Le cuisinier Monsieur, à défaut de grives on mange des merles !

John Je ne connais pas cette expression...

Lady Anady Mon ami, sous-entendez plutôt que votre héritage risque d'être plutôt mince.

Marybelle Mais c'est pas de la dinde qu'on mange à Noël ? !

Lady Anady Voyons Marybelle ! Tu n'as pas à t'occuper du menu !

Le cuisinier Mais si ! Mais si ! Mademoiselle a raison ! Mais actuellement la dinde est toujours vivante ! Nous la tuons pour Noël comme de bien entendu !

Marybelle Je pourrai la tuer avec vous ?

John Oh ma petite chérie ! Vous n'allez tout de même pas jouer à la femme du boucher !

Lady Anady Bouchère !

John Bouchère !

Marybelle Mais c'est naturel papa de tuer la dinde à Noël ! C'est comme
Les cadeaux du Père Noël !

John Bon ! Ca suffit comme ça !
 Nous ferions peut-être mieux de nous installer.

Le cuisinier se retire. Le majordome s'avance.

Le majordome Je vais vous montrer votre suite.
 Veuillez me suivre.
 Suzy et Suzon vont s'occuper de votre linge taché.

Lady Anady Qui sont Suzy et Suzon ?

Le majordome Les deux bonnes ;

Lady Anady Ah ! Bon !

Le majordome Suzy est le numéro 1 et Suzon la numéro ...

Marybelle Deux !

Le majordome Non trois ! La deux nous a quittés. Elle a changé de chaîne.

John Ah bon ?

Le majordome Oui. Elle fait dans l'alimentaire !

Lady Anady La chaîne alimentaire ! Vous voulez dire qu'elle est passée à la cuisine ? !

Le majordome Non ! C'est une expression de chez nous ! Cela veut dire qu'elle est morte et qu'à sa façon elle participe à la chaîne alimentaire. Elle nourrit les vers qui eux-mêmes nourrissent...

Marybelle Les oiseaux ! Les merles par exemple !

John Oh yes ! Et à défaut de grives on en mange !

Lady Anady John ! Comment pouvez-vous plaisanter avec cela ?!
Je me demande si nous sommes venus fêter Noël ou
Halloween ? !

Le majordome Halloween fut sublime ! Nous avons mangé mon pote Iron !

Lady Anady Mon Dieu des cannibales !

John Mais non c'est un jeu de mots !

Pote Iron ! Potiron !

Marybelle Un, deux, trois, quatre, cinq, citrouille !

Lady Anady Ca suffit ! John je voudrais vous parler !
Monsieur le marrant montrez-nous nos appartements !

Le majordome Bien Madame !
Il fait un peu froid mais ne vous en faites pas il fera vite chaud ! Le temps passe si vite !

Ils sortent. Entre alors un petit homme avec des papiers sous le bras. C'est le notaire.

Le notaire Gaston ! Je suis entré par la petite porte comme d'habitude.
Gaston ! ? Ah ! Il n'est pas là !
Bon. Hé bien je vais attendre.

Il va s'asseoir. A ce moment on sonne. Personne ne vient ouvrir. On sonne à nouveau. Personne ne vient ouvrir. Le notaire y va donc.

Le notaire Gaston ! On sonne ! Et comme personne ne répond, je vais donc ouvrir.

Il va donc ouvrir. Entrent alors les héritiers de la campagne.

Le notaire Ah ! Bien le bonjour Madame, Monsieur, Mademoiselle.
Je me permets de vous ouvrir parce que Gaston ne répond pas.
Je passais moi aussi pour les papiers mais comme Gaston ne répondait pas, j'allais attendre quand vous avez sonné et comme Gaston ne répondait pas, je me suis levé pour ouvrir...

L'homme Monsieur vous parlez comme vache qui pisse !

Le notaire Ah ! Un campagnard !

L'homme Vous dites cela pour vous moquer ? !

Le notaire Pas du tout ! Mais je pense que vous êtes le campagnard de mes papiers !

L'homme De vos papiers ? ! Je ne comprends rien mais dites-moi comment êtes-vous entré ?

Le notaire Par la petite porte des habitués ! Vous savez si Gaston devait tout le temps ouvrir à tout qui vient ici ! Il ne ferait plus que cela !

Entre alors la femme.

La femme	Dites Raoul, il faudrait peut-être activer la machine...
Le notaire	Enchanté Madame ! Oh ! Mais je vois que vous avez une petite Fille !
La femme	Ben ! Dis bonjour à Monsieur toi !
La fille	Bonjour Monsieur.
Le notaire	Bonjour. Je passais pour les papiers et comme Gaston ne répondait pas je me suis donc assis pour attendre et puis vous avez sonné et comme Gaston ne répondait pas, je me suis donc levé pour vous ouvrir. Et vous voilà ! Mais entrez ! Entrez ! Vous devez être les héritiers ! Je suis le notaire !
L'homme	Quoi ! Ca y est ! Elle est morte ! Les papiers sont faits !
La femme	Alors on peut repartir de suite !
La fille	Alors les vacances sont déjà finies ? !
Le notaire	Quoi ? ! Madame est morte et on ne m'a rien dit ? ! Gaston ! Gaston ! Gaston !

Les autres le regardent et se mettent eux aussi à crier.

Tous Gaston ! Gaston !

Gaston revient rapidement. Gaston est le majordome.

Gaston Voilà ! Voilà ! On vient ! Ah ! Monsieur le notaire !

Le notaire Mais dites- moi Gaston ? ! Quelles nouvelles ? Madame est morte et on ne m'a rien dit ? !

Gaston Quoi ? ! Madame est morte ? ! Mais je vais appeler de suite Monsieur le curé !

Il prend le téléphone et compose un numéro.

Gaston Allo ? Monsieur le curé ? C'est Gaston ? Comment ? Oui
Gaston le téléphone qui son' ! Dites ce n'est pas le moment de
plaisanter ! Madame est morte ! Ah ! Si ! Si ! Si ! Le notaire est
déjà ici ! Vous arrivez de suite ! Parfait !

Il raccroche. Reviennent alors les héritiers de la ville.

Gaston Ah ! Monsieur ! Ah ! Madame ! Quelles nouvelles !
Madame est morte !

John et Raoul	Oui pour les papiers !
John	Mais dites c'est moi l'héritier !
Raoul	Ah mais non ! C'est moi !
Lady Anady	John ! Ne vous laissez pas faire !
Alphonsine	Raoul ! Mettez lui la pâtée !
John	Mais vous seriez ?
Raoul	Et vous ?
Le notaire	Vous êtes petits cousins ! Mes documents en attestent !
Lady Anady Alphonsine	Quoi ? ! Il faut partager !
Gaston	Je crois qu'il faut servir un verre !
Le docteur	Gaston ! Voilà un bon diagnostic !
Gaston	Je fais venir Suzy et Suzon.

*Tous s'installent et sont perturbés. Long silence.
Le notaire enfle ses lunettes et se plonge dans ses lectures.*

Le notaire	Et patati et patata ! Tous ces papiers me semblent bien en ordre !
John	Mince ! Je ne suis plus tout seul !
Raoul	Un petit cousin de la ville
Alphonsine	Un rat j'en suis sûre.
Lady Anady	Un rat des champs c'est évident.
John	Mais comment ignorais-je que j'avais de la famille ?
Raoul	Pourquoi ne l'a t'on jamais su ?
Le notaire	Madame avait sa vie mais rassurez- vous, elle ne s'est mariée que dix fois !
John	Dix fois!
Le notaire	Dois-je aussi vous rappeler que vous êtes la seule famille de Madame et ce de très très loin !

John	Aussi loin ?
Le notaire	Il faudrait un arbre généalogique d'une certaine largeur pour vous poser sur la dernière branche.
Raoul	Je me disais bien aussi que tout cela était lointain mais puisqu'il s'agit d'un héritage...
John	Et s'il faut diviser en deux et bien nous diviserons...

Pendant ce temps les bonnes entrent et servent un drink. Suzy renverse.

Gaston	Allons Suzy faites attention !
Suzy	C'est l'émotion ! Madame est morte ! Elle va nous rejoindre.
Suzon	Madame est morte ! Madame est morte !
Le notaire	Mais les papiers sont en ordre !
Le docteur	J'avais fait un bon diagnostic.
John	Allons buvons même tristes, buvons !
Raoul	Mon petit cousin a raison ! La vie continue ! A notre santé !
Tous	A la vôtre !

Ils boivent et retombent dans le silence. A ce moment entre par une porte dérobée, le curé qui par habitude entre et ouvre la musique. Il se met à danser. Tout le monde le regarde bouche bée.

Dans ses élans le curé aperçoit tout ce petit monde. Il s'arrête, va arrêter la musique puis vient se replacer devant tout le monde.

Le curé	Je sais, je sais. J'ai péché. Mais c'était ma façon d'exorciser la mauvaise nouvelle. Si Madame est morte, je dois oublier ma grande passion. Oui j'aime la danse. Madame le savait. Elle me disait que j'avais raté ma vocation. Maintenant que Madame est morte, je crois que je vais m'adonner à la poésie. Je crois que cela servira mes sermons. A quelques jours de Noël, je pleure cette mauvaise nouvelle. Madame est passé de l'autre côté, je n'ai pu la confesser. Madame m'a laissé ma chance, à la même heure chaque dimanche. A l'heure de l'apéro, je dansais incognito. Vous dansiez, j'en suis forte aise et que ferez vous après le Noël ? Vous dansiez, j'en suis forte aise mais à part cela la vie est belle ? !
---------	--

Le notaire	Ah ! Comme c'est bien dit ! Madame avait raison ! Vive les péchés mignons ! Tenez moi-même quand je viens pour les papiers ? Je ne peux m'empêcher d'aller voir les bonnes ? !
Suzon	Ca c'est vrai !
Suzon	Mais en tout bien tout honneur !
Le notaire	Nous jouons aux cartes et mangeons de la tarte !
Gaston	Ah ! On va la regretter Madame ! Sans compter que nous voilà tous au chômage !
Le curé	J'ai envie de confesser, de prier ! Prions !
Tous	Oui ! Prions pour Madame.

Sur ce, ils se mettent tous à genoux. Entre alors une fille avec le chewing gum en Bouche et un sac de toilette. Elle les regarde. Elle fait un ballon qui pète.

Le curé tout bas	On dit pardon !
Le notaire	Ce n'est pas moi !
Suzy	Menteur !
Le curé	Chut ! Prions !
La coiffeuse Le curé	Dites, je suis entré par la porte de côté et ... On te pardonne.
Tous	Pardon !
La coiffeuse	Bon ! Je monte !
Le curé	C'est ça ! Elève ton esprit avec nous !

La coiffeuse monte. Entre alors un volant entre les mains, le chauffeur de Madame. Le chauffeur voit le tableau et se demande quoi. Il voit aussi les verres et la bouteille. Il boit et rote.

Le curé	On dit pardon.
Le chauffeur	Mais c'est naturel quand on...
Le notaire	C'est une question de bonne conduite voilà tout !
Le chauffeur	Mais j'ai toujours bien conduit !

Le curé	Allons ! Pas d'orgueil !
Le chauffeur	En tout cas on ne s'est jamais plaint !
Le curé	Il ne manquerait plus que cela ! Le péché de la boisson !
Le docteur	L'alcoolisme est un mal que seule la médecine peut combattre !
Le chauffeur	Oui ! Hé bien moi ! Je dis qu'un verre ne tuera jamais personne ! Madame ne m'a jamais refusé ! Surtout en période d'hiver !
Le notaire	Dix verres ! Mon Dieu quelle pénitence !
Le curé	Oh ! Prions pour ce pécheur !
Le chauffeur	Madame est si bonne.
Le curé	Il faut oublier le présent.
Le chauffeur	Bon. Je vais attendre ma course.
Le curé	Attendre la course du temps.
John Raoul	Attendre notre argent.

Sur ce, le chauffeur s'installe et se ressert un verre. Entre alors l'amie de Madame !

L'amie	Ding ! Dong ! Din ! Dong ! La messe est finie ! Nous ne sommes pas dimanche ! Alors dites moi je vous en prie pourquoi ce tableau d'Angélus dans un salon en plus et point au champ même si c'est touchant.
Gaston	Mais Madame, Madame est morte Madame !
L'amie	Ah ! Ah ! Ah ! Gaston fait dans l'humour !
Le curé	Mais chère amie vous vous méprenez !
Le notaire	Prenez donc un verre pour supporter le choc !
Le docteur	Dites le médecin c'est moi n'est-ce pas ? !
L'amie	Allons ! Allons ! Vous perdez les pédales ! Freinez votre fausse tristesse.
Le chauffeur	Ah ! Vous voyez. Quand je parlais de bonne conduite !

L'amie	Madame n'est pas morte ! Je le saurais !
Le curé	Mais moi aussi je l'ignorais. C'est Gaston qui m'a averti.
L'amie	Gaston a t'il vu Madame ?
Gaston	Pas depuis des jours mais bon cela n'empêche pas...
L'amie	Mais qui je vous prie a vu Madame pour la dernière fois ? Vous docteur ?
Le docteur	Hé bien ! Je l'ai vue il y a trois jours dans la salle de gym.
L'amie	Et vous le notaire ?
Le notaire	Heu ! Je l'ai vue aussi il y a trois jours au bureau mais je..
L'amie	Et vous chauffeur ?
Le chauffeur	Je l'ai vue pour mes honoraires il y a trois jours au petit Salon.

A ce moment reviennent les enfants.

Marybelle	Maman ! Maman ! Devine ce qu'on a vu dans le grenier ?
Lady Anady	Mais vous étiez dans le grenier avec cette petite dinde ? !
Alphonsine	Cette petite dinde est ma fille et je m'étonne qu'elle ait suivi votre petite oie !
Antoinette	Maman ! Devine ce que nous avons vu dans le grenier ? !
Raoul	Antoinette ! Ca suffit ! On n'est pas ici pour jouer à cache- cache !
John	Il a raison ! Marybelle vous feriez mieux d'aller jouer à la poupée !
Antoinette	Mais papa, maman...
Marybelle	Mais maman, papa...
Les parents	Chut ! Ca suffit ? !
L'amie	Comme elles sont mignonnes ! Mais si vous souhaitez les fesser ne vous retournez pas pour nous ! Bon revenons à nos moutons ! Bref, tout le monde a vu Madame. Mais alors où est le drame ?

Le curé	Cela fait trois jours.
L'amie	Et vous vous l'avez vue ?
Le curé	Dimanche à la petite chapelle avec le chandelier.
L'amie	Dimanche à la chapelle avec le chandelier. Il y a trois jours dans le bureau avec le notaire. Dans le petit salon avec le chauffeur !
Marybelle	Chouette ! On joue au cluedo ! Qui c'est qui est mort ? !
Antoinette	Pas le fantôme !
L'amie	Un fantôme ! Comme elles sont drôles ! Un fantôme mort cela n'existe pas.
Marybelle	C'est ce que je lui ai dit ! Les fantômes ce sont des morts qui s'amuse comme celui du grenier !
Lady Anady	Mais est-ce qu'elles vont se calmer ces deux perruches ? !
Alphonsine	Pour une fois je suis d'accord avec vous ! Mesdemoiselles cessez ces babillages et allez donc faire des beaux dessins pour Madame !
John	Et plus question d'aller dans le grenier !
Raoul	Ah ! Ca non !

Les deux petites filles sortent. Entre alors le cuisinier.

Le cuisinier	Dites ! Suzy et Suzon si vous ne remuez pas un peu vos fesses. Le repas ne sera jamais prêt ! Ah ! Bonjour Madame !
--------------	---

Tous se retournent en pensant qu'il parle à Madame.

L'amie	Mais non c'est à moi qu'il parle voyons ! Pas au fantôme !
Le cuisinier	Allons bon ! Vous en faites une tête !
Le curé	dites-moi Louis, vous qui cuisinez pour Madame depuis des années. Quand avez vous vu Madame pour la dernière fois ? !
Le cuisinier	Il y a trois jours à la cuisine pour parler des achats de Noël !

Les deux bonnes pleurnichent.

Suzy	Oui Madame voulait un feu d'artifice.
Suzon	Et de la bûche aux amandes.
Suzy	Madame n'est certainement pas morte avant Noël !
Suzon	Elle est peut-être partie à Eurodisney !
Le cuisinier	Cessez de pleurnicher ou bien alors attendez les oignons !

Sur ce, ils sortent tous les trois.

L'amie	Ah ! Vous voyez ! Il y a trois jours pour Noël !
Le curé	Il y a « trois jours » ! Ah ! Ah !
L'amie	Oui ! Bon ! On n'avance pas !
John	Mais personne ne peut aller voir ?
Raoul	Oui il a raison ! Lui a t'on annoncer notre arrivée ?
Gaston	Mais je n'ai pas eu le temps et de toute façon vous m'avez dit que Madame était morte !
Raoul	Pas du tout ! C'est le notaire qui me l'a dit !
Le notaire	Mais pas du tout ! Je suis venu par la petite porte de derrière et comme Gaston n'était pas là. Je me suis assis et puis on a sonné et comme Gaston ne répondait pas . Je suis allé ouvrir et vous m'avez dit que Madame était morte.
Raoul	Mais pas du tout !
L'amie	Allons ! Allons ! Tout cela est une erreur c'est certain.

A ce moment, la coiffeuse revient.

La coiffeuse	dites-moi Gaston Madame n'était pas à la salle de bain alors pour sa coloration, je repasserai. Bon hé bien Henri vous allez me reconduire. Je serai venue pour rien.
Le chauffeur	Peu importe moi tant qu'on me paie.
Le curé	Donc vous voyez bien que Madame n'est pas là !
Le notaire	Il se passe des choses dans cette maison !
John	Bon ! Qui va nous présenter à Madame ! Nous n'allons pas attendre jusqu'à Pâques nous !

Raoul	Mon petit cousin a raison. Soit Madame est morte et on n'a plus qu'à signer pour hériter. Soit elle est vivante et on n'a plus qu'à signer pour hériter.
John	Pour nous cela ne change rien tant qu'on hérite !
Raoul	C'est évident ! On n'a rien à y perdre !
Le notaire	Attendez messieurs ! Il y a la clause !
John et Raoul	La clause ? !
Le notaire	C'est le petit ajout en petits caractères au bas de la dernière page du dossier de succession. Le petit ajout que Madame a voulu ajouter il y a trois jours. Tiens c'est marrant ça, il y a trois jours.
John	Assez ! Que dit cette ajoute ?
Raoul	Qu'a t'elle ajouté ?
Le notaire	C'est assez confidentiel !
John	C'est-à-dire ?
Le notaire	Je ne peux le dire qu'à vous messieurs.
Lady Anady	Et à la famille bien entendu.
Le notaire	Non ! Non ! Rien qu'à messieurs.
Alphonsine	Mais ils peuvent nous demander de rester ! N'est-ce pas Raoul chéri ?
Lady Anady	N'est-ce pas John chéri ?
John et Raoul	C'est que...
Le notaire	Non ! Ils ne peuvent pas !
John et Raoul	Non ! On ne peut pas !
Lady Anady	Cette clause m'énervé déjà !
Alphonsine	Et moi donc !
John	Allons, il faut nous laisser !
Raoul	Oui. Pour une fois...

Alphonsine et Lady Anady Oh !

Elles sortent.

L'amie Bon. Hé bien moi je vais aller attendre Madame au petit salon.

Le curé Et moi à la chapelle.

Le docteur Et moi à la salle de gym.

Le chauffeur Ben, je retourne au bureau.

La coiffeuse Et moi à la salle de bain.

Tout le monde sort.

John Bon, allez nous vous écoutons.

Raoul Je bénis déjà cette clause qui me déleste de ma lourde moitié ! Même pour un moment.

John Cà, c'est bien dit !

Le notaire Moi je suis célibataire donc ce que j'en dis hein !

John Ah ! Quel bonheur d'être un vieux jeune homme !

Raoul Et riche de surcroît !

Le notaire Bon alors voilà ce que dit la clause.
Il s'agit d'une clause résolutoire.

John Pardon ?

Raoul Vous pouvez parler simple comme...comme à la Campagne ? !

Le notaire Bon ! Faisons simple.
Au testament qui vous amène ici pour Noël et qui dit tout simplement que vous hériterez chacun de la moitié des biens, il y a une clause résolutoire.

John Vous vous répétez !

Raoul Résolutoire ?

Le notaire Donc l'héritage aura bien lieu quand Madame sera morte !

John Et donc nous ignorons si c'est le cas.

Le notaire	Toutefois si un événement imprévisible survient, les deux parties hériteront équitablement des biens et pourrons quitter la maison.
John	Mais qu'est-ce qu'un événement imprévisible ?
Raoul	Si la maison brûle ?
Le notaire	C'est prévu. Assurances et compagnie tout est prévu.
John	Ce sera donc un événement imprévu par les assurances tous risques ?
Le notaire	Affirmatif !
Raoul	Bon ! He bien, que nous partions ou pas, quelque chose arrivera. Je ne vais pas réfléchir plus longtemps ! Je signe cette clause prémonitoire.
Le notaire	Résolutoire.
John	Et je signe aussi.
Le notaire	Ah ! La bonne heure ! Je dois vous rappeler également que le personnel est payé d'avance pour un an.
John	Mais et Madame ? Vous croyez qu'elle est déjà morte ?
Raoul	De toute façon, peu importe.
Le notaire	Vous avez signé. Elle peut mourir dès maintenant ou encore vivre cent ans. L'avenir seul nous dira si il faut attendre un an.
John	Hé bien ! Nous voilà riches !
Raoul	Cela s'arrose !
Le notaire	Messieurs, je ne dirai que deux mots : joyeux Noël !
Raoul et John	Joyeux Noël !

Ils sortent. Ils sont à peine sortis que rentrent les bonnes qui installent au pied du sapin des cadeaux. Tous sont identiques.

Suzy	Ah ! Noël ! J'adore cette fête toute en surprise.
Suzon	Tu te rappelles l'année dernière ? Le feu d'artifice !
Suzy	C'était chouette ! Et les étrennes au nouvel an ? !

Suzon Mon compte est bon !
Suzy Ton compte en banque ? !
Suzon Mon compte de cadeaux.
Suzy Evidemment, les héritiers n'auront rien.

A ce moment, entre Lady Anady.

Lady Anady Mais que faites-vous ?
Suzy Nous installons les cadeaux de Noël !
Lady Anady Déjà ? Mais nous ne sommes qu'à la Toussaint !
Suzy Ah ! Madame est étourdie ! Nous sommes le 24 décembre !
Lady Anady Quoi ? Oh la la ! Mais vous perdez la tête mes filles.

Entrent les deux petites filles avec un dessin à la main.

Marybelle Maman, nous avons fini nos dessins.
Lady Anady Ah ! Voyez que je ne perds pas la tête ! Voici les filles
 qui sont parties toute à l'heure dessiner.
Marybelle Voici nos dessins pour la veillée de Noël, de ce soir.
Antoinette Oh ! Il y a déjà les cadeaux !
Suzy Oui mais ceux là sont pour Madame !
Suzon Alors on n'y touche pas !
Lady Anady Mais ce n'est pas possible ! John ! John ! Où êtes-vous John ?

Elle sort paniquée suivie de Suzy et Suzon. Entrent alors Raoul et sa femme.

Alphonsine Donc si je comprends bien, nous sommes déjà à Noël et tout le
 monde trouve que c'est tant mieux ? !
Raoul Mais oui ! Le temps qui passe c'est aussi de l'argent !
Alphonsine Mais, et notre maison ? Et notre famille ?
Raoul Ne t'en fais pas ! Dans quelques temps c'est eux qui viendront à
 toi !

Alphonsine	Tout de même, toute cette maisonnée m'a l'air drôlement cinglée ! Je me demande si on n'est pas dans un asile !
Raoul	Allons ! Calme toi ! Tiens va te faire belle pour Noël ! Cela t'occupera !
Alphonsine	J'aurais du écouter ma mère !
Antoinette	Maman, papa, pouvons-nous aller dans le grenier ?
Alphonsine	Ah ! Non ! Ca ne va pas recommencer !
Raoul	Mais si ! On ne sait jamais ! Elles y verront peut-être Madame ou bien derrière une poutre des pièces en or. Bon, allez, je vais aller inspecter les alentours de mon patrimoine !
Alphonsine	Mon Dieu ! On s'égare ! On s'égare !

Tout le monde sort. Entrent alors le chauffeur et la coiffeuse.

La coiffeuse	Ici, nous serons bien.
Le chauffeur	Vous êtes sûr que ce changement de look me sera bénéfique !
La coiffeuse	Mais oui. Nous en avons déjà parlé. Si nous voulons que nos nouveaux patrons nous gardent il faut leur plaire.
Le chauffeur	Tout de même, on ne devrait pas écouter derrière les portes.
La coiffeuse	Mais on n'a toujours fait comme ça.

Elle commence à le coiffer avec du gel. Cela lui fait un look d'enfer.

La coiffeuse	Nous n'allons pas continuer à travailler sans envie, sans ambition.
Le chauffeur	Mais Madame a toujours bien payé.
La coiffeuse	Oui mais bon, il faut évoluer et grimper à l'échelle. Changez de vie c'est comme changer de voiture. Imaginez une rolls à la place de votre vieux tacot.

On voit bien qu'il imagine. Il s'y croit.

Le chauffeur	Oui, je me vois roulant à tombeaux ouverts.
La coiffeuse	Oui quand Madame sera morte ou bien...
Le chauffeur	Ou bien...

La coiffeuse Si nous faisons alliance ?

Le chauffeur Vous voulez m'épouser ?

La coiffeuse Mais non ! Espèce d'idiot ! Je me dis que si on faisait équipe.
On pourrait avoir la rolls et mon salon de coiffure à Paris
beaucoup plus vite !

Le chauffeur Ah ! Paris ! Paris by night !

Il prononce nichte ! La coiffeuse qui prononce aussi mal.

La coiffeuse Oui ou alors Miami Vice et by night aussi puisque de toute
façon nous n'avons pas le choix.

Elle prononce Visse et nichte.

Allez, il nous faut d'autres alliés pour mordre au même fruit.

Le chauffeur Il faut nous dépêcher ! Si Madame n'est pas morte ! Cela ne
pourrait pas traîner.

Ils sortent. Ils sont à peine sortis qu'entrent le docteur et le curé.

Le docteur J'ai trouvé mon cadeau dans une boutique réputée.

Le curé He bien moi figurez-vous qu'il s'agit d'un don.

Le docteur Allons donc.

Le curé Si si ! Mais j'aime partager.

Le docteur Lorsque j'ai su que Madame était morte, je me suis juré de ne
plus ausculter personne.

Le curé Mais nous n'avez jamais ausculter personne.

Le docteur Pourquoi vous me dites cela ? Pour me faire mal !

Le curé Mais pas du tout ! Voici que sonne l'heure de la revanche !
Voilà que j'ai des idées pour que la vie soit éternelle !

Le docteur Vous avez abusé des remontants à la cuisine !

Le curé Pas du tout ! Mais Suzy m'a dit que plus personne n'en aurait
pour longtemps dès que la fortune de Madame serait léguée à
ces, à ces...étrangers de la maison. Si vous voyez ce que je veux
dire ?

Le docteur	Mais c'est l'héritage !
Le curé	Allons il faut arrêter de boire Oscar !
Le docteur	Mais je ne bois pas !
Le curé	Boire du petit lait cela vous dirait ? Avoir un cabinet, un vrai, pour y soigner de vrais malades, de vrais déprimés qui n'ont plus que le sous pour ce brave médecin qui les comprend et qui leur pompe leur sang et leur franc.
Le docteur	Cela vaudrait combien en euros ?
Le curé	Quoi ?
Le docteur	Ce cabinet magique ?
Le curé	Beaucoup évidemment mais si nous sommes assez opportunistes quand la fortune passera, il suffira de la confesser et de l'ausculter pour en avoir quelque intérêt.
Le docteur	Mais quelles sont vos ambitions ?
Le curé	Il y a peu de chance que je sois pape mais tout de même si je pouvais faire entrer la musique et la danse dans la chapelle au fond du jardin.
Le docteur	Là où vous allez quand vous en avez besoin.
Le curé	Dans la joie et le bonne humeur. Danser pour que la prière soit légère. J'ambitionne d'être un curé moderne. A Paris, New York et Rome ! By night bien entendu !
Le docteur	Bien entendu by night ! Il faut qu'on agisse et qu'on tende l'oreille. Si Madame n'est pas morte il faut tout de même qu'on s'en assure.
Le curé	Laissons faire les choses. Moi je vais me préparer pour la veillée.
Le docteur	Vous ne voulez pas que je vous ausculte ?
Le curé	Vous ne voulez pas que je vous confesse ?
Le docteur	Il n'y a rien qui presse.
Le curé	Alléluia dans l'âlégresse.

Ils sortent. Entre le cuisinier. Il regarde s'il n'y a personne autour de lui. Puis il va vers un miroir se regarde et commence à se parler.

Le cuisinier

Bon, pour la dinde c'est loupé. Elle vient d'imploser dans le four et tout le reste est brûlé. C'est la première fois que cela m'arrive en trente ans de service. Il faut dire que je n'ai jamais vraiment aimé cuisiner. Quant au merle il était périmé. Je crois que je vais quitter cet emploi. J'ai l'impression d'être une vache folle en route pour l'abattoir. Depuis que Madame va mourir ou qu'elle est morte, plus rien ne tient la route ici. Du chauffeur au curé, il n'y a plus de limite à l'absurdité. Tiens, je repense à Monsieur qui est mort bien trop vite après avoir goûté mes célèbres moules frites aux algues aligotées. J'ai reçu ce matin un message codé me disant que les moules venaient de Tchernobyl. Quelqu'un m'en veut c'est certain. Je crois que je déprime. Ce soir après la veillée, je rendrai mon tablier et je rentrerai chez moi.
Vous allez rire mais j'adore quand c'est à mon tour de jouer ! Je me réjouis de voir leur tête quand je reviendrai enfin si ils sont toujours là parce que avec les héritiers de Madame hein... hum...

Sur ce, il sort. On entend alors un rire de fantôme. A ce moment tout le monde rentre. Tous sont bien habillés pour la veillée de Noël. Ils sont silencieux. Entre en dernier lieu le cuisinier.

Le cuisinier

Comme vous le savez tous. Le repas de ce soir est à la poubelle.

L'amie

Ah ! Bon ! Hé bien ce n'est pas une si mauvaise nouvelle. L'an dernier, si je me souviens bien même le docteur a eu des boutons.

Le docteur

La dinde fut mal farcie.

Lady Anady

Mon Dieu ! Empoisonnement alimentaire !

John

Mais il nous reste à boire ?

Le cuisinier

Ces messieurs ont tout bu pour fêter je ne sais quoi !

Raoul

Oh ! C'est vrai ! He bien, nous allons pouvoir passer directement au dessert ! Apportez la bûche mon brave !

Le cuisinier

Les enfants l'ont mise dans le feu.

Alphonsine

Mais qu'est-ce qu'ils vous a pris ?

Marybelle

On voulait rendre service.

Antoinette

Nous rendre utiles avant d'aller jouer dans le grenier.

John	Cela suffit ! Mais alors que nous reste t'il pour nous amuser ? !
Marybelle et Antoinette	Les cadeaux ! Les cadeaux !
Raoul	Mais nous n'avons rien ! Le temps passe si vite !
L'amie	Allons pas de panique ! De toute façon, tous nos cadeaux sont pour Madame !
John	Ah bon ?
L'amie	Hé oui comme chaque année !
Raoul	Mais ce sont des cadeaux posthumes ? !
L'amie	Et quand bien même ! Le champagne et le caviar sont eux aussi posthumes !
Marybelle	Maman, puisque Madame n'est pas là, pouvons-nous déballer les cadeaux ?
Antoinette	Oh oui ! Oui !
L'amie	Mais bien entendu ! Déballez !

Les petites déballet. A chaque fois il s'agit d'un chapeau.

Marybelle	Encore un chapeau ! Encore un chapeau !
Antoinette	Encore un chapeau !
John	C'est original ou bien c'est une coutume ?
L'amie	C'est que c'est la tête qui est souvent visée par le froid voyez-vous ?
Raoul	Encore un chapeau !
Marybelle	Il y en a plein le grenier !
Lady Anady	Encore ce grenier !
L'amie	Bon ! Et si on dansait ? !
Le curé	Excellente idée ! Que la danse nous fasse oublier tous nos petits soucis d'appétit ! Et que la danse soit le hip hop de nos amis !
L'amie	Mais Monsieur le curé ! Je plaisantais !

Lady Anady	Heureusement que le temps passe vite ! Je voudrais déjà être loin ! Et si nous repartions John ? Nous serions vite à la maison. Je pourrais préparer avec trois fois rien un réveillon digne de ce nom et...
Alphonsine	Excellente idée ! Nous allons vous suivre.
Le chauffeur	Je vais faire tourner la voiture.
La coiffeuse	Je vais chercher vos bagages.
Suzy	Non, je vais y aller.
Suzon	Ils sont déjà dans l'entrée.
<i>John et Raoul se regardent.</i>	
John	Mais calmez-vous ! Il est hors de question de partir maintenant.
Lady Anady	Mais pourquoi ?
Raoul	Lorsque nous aurons vu Madame, tout ira beaucoup mieux.
John	Bien entendu, lorsque le notaire aura signé les documents vous comprendrez que nous avons tout le temps.
L'amie	Bon ! Nous ne tiendrons pas compte de ces derniers événements mais Minuit approche et ...
Lady Anady	Quoi déjà ? !
L'amie	Alors j'ai tout comme l'année dernière de quoi sauver la soirée !
Tous sauf les héritiers	Des ferrero rochers !
Lady Anady	Mais je...
L'amie	Comment l'avez-vous deviné ?
Le notaire	C'est devenu une tradition ! Ce chocolat qui s'ouvre à votre palais vous ouvre aux portes du bien-être !
Le docteur	Mieux qu'un fortifiant ! C'est un délice de médicament.
Le curé	Pensez-vous qu'en vous entendant je puisse avoir l'impression de faire un péché mignon !
L'amie	Mais non ! Allons donc ! Nous savons bien que ce chocolat dans son habit doré rentre

délicatement dans notre bouche pour baigner de douceur nos papilles gustatives. Puis, il glisse dans notre gorge comme un flot de saveur exotique. Bon, c'est vrai aussi qu'il y a des petits morceaux qui se coincent entre les dents ou dans les caries mais tout le plaisir d'utiliser notre langue est là, pour dégager les morceaux rescapés et les avaler comme on avale les victimes de notre gourmandise. Petite gourmandise. Alors je dis oui ! Osez ! Osons goûter ces ferrero rochers.

Elle déballe sa boîte et la lève au ciel. Tous la regardent la bouche ouverte.

Marybelle	Je peux en avoir un ? !
Antoinette	Et moi ?
L'amie	Attendez ! Nous allons faire un jeu.
Marybelle et Antoinette	Chouette !
L'amie	Je donne le ferrero et avant de le manger chacun fait son vœu mais à voix haute !
Lady Anady	Et ce vœu s'exauce ?
Le curé	Allons Madame !
Tous	Quoi Madame ? !
Le curé	Non je parle à cette dame ?
Marybelle	Pas à un fantôme !
John	Silence !
Le curé	Il est évident que ce jeu est tout à fait gratuit et ne consiste qu'à reculer notre ennui de ne point festoyer en cette belle veillée. Tout ce qui sera dit ne sera pas pris en considération pour vœu sincère ou pour illusion. Nous dirons que c'est uniquement un passe-temps et comme il passe vite, je propose qu'on commence de suite !

L'amie de Madame commence à distribuer les ferrero.

L'amie	Et qui commence ?
Marybelle	Les enfants !
Lady Anady	Excellente idée et puis vous irez vous coucher !

Marybelle et Antoinette Oh non !

Alphonsine Mais bien-sûr que oui !

Les enfants déballent leur ferrero.

L'amie Et n'oubliez pas votre vœu !

Marybelle Ne pas rentrer à l'école !

Antoinette Jouer toujours dans le grenier !

*Tous rient à leur façon selon le ressenti et ils feront de même après chaque vœu.
Les enfants sont déjà partis.*

La coiffeuse Allez ! Je me lance ! Je déballe ce bonbon comme une lotion capillaire, je sais que mon destin glisse sur un cheveu.
Je fais le vœu d'être là by night à Paris le sèche cheveux dans la prise pour coiffer Richard Gere et Tom Cruise !

Evidemment elle prononce mal. Même jeu dans les réactions.

Le chauffeur Je déballe mon ferrero comme j'ouvre mon auto. Avec délicatesse. Je suis un pro de la conduite. J'ai la radio et je conduis by night sur des routes de Paris moi aussi.
On m'appelle le chauffeur du cœur et on me paie en honoraires de milliardaires. C'est que sur mon siège arrière se posent les fesses les plus célèbres. Je transporterai Céline Dion et Madonna à Paris by night.

Lui aussi prononce mal.

Suzy Je suis une soubrette au service d'une dame dont
Je ne sais rien. Quand je déballe ce petit trésor, je me dis qu'un soir by night je servirai un prince pour moi toute seule.

Suzon Et moi aussi vite je le déservirai !

Le majordome En respectant mon rang et mes gants blancs que je dois ôter pour ôter l'habit doré de ce présent, je me regarde comme un croissant de lune dans le by night et je vois que je me ferai servir par une princesse et avec une certaine allégresse.

Tous Aaah !

Le docteur J'aurai ma propre clinique et je trierai mes patients!
Je choisirai les cas les plus pathétiques et je les écouterai comme

j'écoute cette belle pépite. Je ne ferai rien que de soigner les maux par les mots. Je serai le docteur by night qui ouvre les coeurs pour mieux voir fondre le chocolat.

Tous Aïïïïe !

Lady Anady Je déballe ce petit cadeau et je rattraperai le temps !

Tous Hun ! Hun !

Alphonsine Je serai une grande dame de la ville !
Fini les pieds dans la boue et les rêves dans le chocolat !
En attendant je ne vais pas passer mon tour ! Je suis peut-être une gourmande après tout.

Tous Oh ! Oh !

John Je serai toujours en voyage !
Ah ! Oui ! Voyages d'affaires bien entendu !
Je serai aussi rapide que la lumière by night !

Tous Oh la !

Raoul Je serai toujours en vacances !
Ah oui ! Après tout ! Des champs à mes moutons, de mon tracteur à mes cochons sans oublier la crise de ma fem...de ma vache folle, je n'arrête pas ! Hé bien, je m'arrêterai pour secouer mon cochon tirelire et traire mes vaches sacrées.

Tous Oh ! la la !

Le curé Oh dites ! Vous me voyez dans une grande comédie musicale ? !
Un curé fait danser la foi !
Je prends le micro et je balance ma sérénade qui fait vibrer toutes les nations. Les peuples s'unissent autour de mes succès empreints de fraternité. Toutes les boîtes de niche sont des nouveaux temples et de nouvelles églises. Je repousse le Dominique nique nique au rang d'ancien testament !
Je suis le sauveur chanteur. Aimez vous les uns les autres et frappez dans les mains en chantant ce refrain.

Tous Oooh !

L'amie Et notre cuisinier malchanceux ?

Le cuisinier J'ai déjà fait mon vœu ! Je voudrais que Madame soit là !

Tous selon ... Ah Ben oui ! Evidemment ! Que Madame ne soit plus là. Soit là ! Soit là ! Ah ben oui ! Hun hun ! Après tout pourquoi pas ?

John Oui ! Où est le téléphone ? !

Le majordome Je m'en occupe !

On entend la sirène de l'ambulance.

John Quoi déjà ? !

Le majordome Ils ont devancé mon appel !
Ah ! On n'arrête pas le progrès !

Raoul Bon, nous allons vous laisser.

John Emmenons nos épouses s'allonger ailleurs.

Raoul Excellente idée.

Le curé Oui ! Nous allons nous occuper du cuisinier.

Le majordome J'ai peur que même à temps ce ne soit trop tard.

Le docteur Il ne respire plus.

John Mon Dieu ! Mon Dieu !

Raoul Tout cela à cause du chocolat !

Ils sortent.

Le docteur C'était peut-être son vœu ? !

Le curé Prions ! Prions !

Le majordome Rions ! Rions !

Le rideau tombe. On entend des sifflements de courant d'air.

Tableau II

*Au lever du rideau on entend sonner. On sonne encore. Personne ne vient ouvrir.
Entre alors un personnage qui a tout l'air d'un professeur.*

Le professeur Il y a quelqu'un ?

*Il entre et s'installe à la table. Il sort livres et cahiers. Entre alors Lady Anady.
On devine qu'elle est un peu fatiguée.*

Le professeur Ah ! Bonjour Madame !

Lady Anady C'est déjà vous mais quel jour sommes-nous ?

Le professeur Le dix-neuf mars ! C'est la Saint-Joseph !
Pâques approche à grands pas !

Lady Anady Pâques ? ! Mon Dieu !

Le professeur Tout va bien Madame ?

Lady Anady Vous êtes docteur ?

Le professeur Non Madame, Professeur indépendant pour...
Mais je croyais que...

Lady Anady Vous êtes curé ?

Le professeur Non Madame, je viens de vous le dire, professeur indépendant.

Lady Anady Hé bien alors ! Chacun son rôle dans cette histoire !

Le professeur Mais quelle histoire ?

Lady Anady Ah ! Mais cessez de me prendre pour une idiote ? Dites-moi
plutôt où se trouve Paris ? !

Le professeur En France Madame !

Lady Anady J'en étais sûre et cessez de m'appeler Madame !

Le professeur Bien Madame ! Enfin, bien, bien... !

Elle sort. Entre alors Alphonsine.

Alphonsine Ah ! Commissaire ! Vous êtes là !

Le professeur Mais je ne suis pas commissaire ! Je suis professeur !

Alphonsine	Vous n'êtes pas le commissaire ?
Le professeur	Mais Madame c'est vous qui m'avez engagé. Il y a déjà quatre mois.
Alphonsine	Mais taisez-vous ! Vous vous trompez d'histoire !
Le professeur	Mais quelle histoire Madame ? !
Alphonsine	Et cessez de m'appeler Madame ! Vous devriez être de la police ! Il y a quand même eu un meurtre ici mais le cadavre a disparu.
Le professeur	Ah ! Voilà je vous préfère à l'autre dame. Vous au moins vous savez plaisanter. Quant au cadavre, je l'ai découpé en petits morceaux pour aller à la pêche !
Alphonsine	Mais vous plaisantez avec un empoisonnement au ferrero ? !
Le professeur	Tout juste et...ah bon ! Mais vous savez je suis un plaisantin et c'est la première...au ferrero mais je croyais que c'était une légende ?
Alphonsine	Oui ! Comme quoi vous vous trompez d'histoire ? !
Le professeur	Oui ! Bon ! Et Paris est en France !
Alphonsine	Je vous remercie.

Elle sort. Entrent alors Raoul et John qui ont visiblement bu.

Raoul	Ah ! Voilà le notaire !
Le professeur	Ah ! Non je suis le professeur !
John	J'aurais pourtant juré...
Le professeur	Ah ! Non ! Le notaire est plus petit et moins musclé.
Raoul	Mais pas moins instruit !
Le professeur	Ce n'est pas à moi d'en juger !
John	Avez-vous déjà vu Madame ?
Le professeur	Laquelle Monsieur ?

John et Raoul rigolent.

John	Laquelle ? Ah ! Il est drôle lui !
------	------------------------------------

Le professeur	Je suis content que Monsieur apprécie mes qualités. Mais Madame alors... ?
Raoul	Celle que personne ne voit mais qui nous surveille depuis des mois ! Mais attention ! Nous on ne craquera pas !
Le professeur	Bien-sûr que non !
John	Et vous aurez vos gages !
Le professeur	Mais j'y compte bien !
Alphonsine	Et quelle sera la leçon des vos élèves aujourd'hui ?
Le professeur	C'est une élocution Monsieur ! Comme convenu au téléphone.
Raoul	Ah ! Ah ! Elocution !
John	Félicitations ! Continuez ! Continuez !
Le professeur	Merci !
Raoul	Et si il y a quoi que ce soit d'anormal ! Appelez-nous !
John	Mais on ne vous aidera pas !
Le professeur	Bien Messieurs !

Ils sortent. Entrent alors les deux petites filles.

Le professeur	Ah ! Mesdemoiselles ! Alors cette élocution !
Marybelle	Nous sommes prêtes Monsieur !
Antoinette	Mais après on pourra jouer ?
Le professeur	Mais vous ne faites que cela ! Si vos parents nous surprenaient !
Marybelle	Mais vous ne direz rien n'est-ce pas ? C'est ce qui était convenu, c'est leur choix.
Antoinette	Puisque vous êtes bien payé ? !
Le professeur	Oui ! Bon ! Et cette élocution ?
Marybelle	Nous avons notre sujet !
Le professeur	Ah ! He bien commencez !

Marybelle Antoinette va le chercher !

Le professeur Cherchez quoi ?

Marybelle Le sujet !

Antoinette y va.

Le professeur Ah ! C'est une élocution avec un vrai sujet !
Je parie que ce sera un lapin !

Marybelle Ah ! Non ! Ici les lapins finissent à la casserole !

Le professeur Pauvre Lewis Carrol !

Marybelle Ah ! Oui il mange des scaroles.

Antoinette revient et elle pousse devant elle un petit bonhomme couvert d'un drap blanc.

Le professeur Ah ! Je vois ! Vous allez me parler des fantômes ! Voilà qui est intéressant ! C'eut été mieux pour Halloween mais bon si vous y Tenez. Alors qui est ce jeune ami qui vous sert de porte sujet ? ! Le fils d'un voisin qui lui aussi fait l'école buissonnière ou bien alors un cousin qui doit rester à la maison par ce qu'il est malade ?
Ou mieux encore ! C'est un extra-terrestre qui était dans le grenier alors il vous a demandé de me contacter parce qu'il faut bien un adulte pour vous aider à le renvoyer sur sa planète.
Maiaiaiaiaison ! E.T. Maiaiaiaaiaiaison !
Hein ? ! C'est ça dites ? Dites moi que c'est ça !

Marybelle Pas du tout !

Antoinette C'est un fantôme !

Marybelle Un vrai !

Le professeur jouant le jeu.

Le professeur Ouh ! La ! Un vrai ! Ciel je tremble déjà ! Et peux-tu nous dire un mot fantôme ? Boulet, château, oubliettes, tête sous le bras, chauve-souris, chauve qui peut...

Marybelle et Antoinette au fantôme

Ensemble Allez vas-y ! Tu peux lui parler ! Comme à nous dans le grenier !

Le professeur Evidemment dans le grenier ! Suis-je bête !

Allez parle mon petit fantôme et puis après on fera une petite dictée !

Le fantôme Ah ! Non ! Pas de dictée !

Le professeur Ah ! Le point sensible est touché ! Mais les fantômes n'ont plus besoin d'aller à l'école !

Le fantôme Bien-sûr que non ! J'y suis allé assez longtemps !

Le professeur Allons ! Allons ! A peine cinq ans !

Le fantôme Que nenni ! Cent ans au moins !

Le professeur Ah ! Ce qu'il est drôle ! He bien tu dois en connaître des choses ? !

Le fantôme Beaucoup plus que toi !

Le professeur Bon assez rigolé ! Va ranger ton costume et retourne au lit maintenant je dois travailler avec ces demoiselles !

Marybelle s'approche du fantôme.

Marybelle Il ne te croit pas ! Sers-toi de ta magie !

Le professeur C'est ça épate-moi !

Le fantôme Tu ferais mieux de t'accrocher !

Le professeur C'est ça ! Je m'accroche.

Le professeur parodiant.

Mon nom est Vigo ! Je suis un riche seigneur et tu es assis là où se trouvait mon trône. Je suis l'ancêtre de cette vieille demeure et je n'aime pas ce qu'elle est devenue. Voilà pourquoi je dois hanter ces lieux pour apaiser mon âme ! Mais si tu peux m'aider à trouver la solution je te présenterai à Madame !
Ah ! Ah ! Ah !

Le fantôme Mais qu'est-ce qui lui prend ? Comment a t'il deviné ?

Le professeur Mais moi aussi je vais au cinéma mon petit bonhomme !

Il poursuit en changeant sa voix

Je suis Casper et je suis un gentil fantôme mais bon je ne le sais même pas ! C'est quand je passe devant la glace que je ne le vois pas !

Antoinette Il ne te croit pas sers-toi de ta magie !

Le professeur Bon allez ! Assez rigoler ! Il faut qu'on travaille un peu !
La prochaine fois, vous choisirez un sujet plus sérieux.

Sur ce, il lui enlève le drap. Apparaît alors un petit garçon aux traits vieillis.

Ah ! Ca par exemple ! Ou le maquillage est réussi ou alors tu es un nain de jardin vivant !
Allez assez rigolé ! Qui es-tu mon petit bonhomme ?

Le fantôme Mais tu l'as dit toi-même ! Il y a juste une chose que tu ne
sais pas, c'est que les fantômes vivent leur vie à l'envers !

Le professeur Et voilà les ravages de la télévision !

Soudain le fantôme lève les mains et hypnotise le professeur dont le discours va changer.

Le fantôme Assez dit petit bonhomme ! Je vais te faire faire un petit tour dans le grenier. Tu vas voir si les fantômes n'existent pas. Notre maison est au grenier et l'élocution continue là-bas ! Branle-bas de combat !

Les filles s'amuse et tout le monde sort. Entrent alors l'amie de Madame et le notaire.

Le notaire Vous comprenez que je dois faire respecter cette clause.

L'amie Oui, mais si cet accident faisait que la loi nous chasse de la Maison.

Le notaire Allons ! Ce brave cuisinier n'avait pas de famille et tout le monde a bien vu que c'était un accident du au ferrero rocher !

L'amie Ah ! Non ! Qu'on ne me parle plus de ces boules dorées !
Nous voilà à Pâques et j'avais presque oublié. Mais si on mène
une enquête ? !

Le notaire J'ai les papiers ! Vous avez tous le droit d'être ici !

L'amie

Mais moi, je ne suis que son amie ! Bon ! Certes j'habite dans la plus belle de ses suites mais à qui pourrais-je faire croire que je vis au crochet d'une femme dont on ne sait même pas si elle est morte et que me voilà maintenant à la merci de ces héritiers qui se trompent de ferrero rocher tandis que nous jouons à un gigantesque jeu de société. Tiens tant que j'y pense mon ami, il faudrait nous renseigner sur les brevets de tous ces jeux de rôle. Nous tenons peut-être là la clef du succès alors que ces soi-disants héritiers pensent tenir les clefs de l'opportunarium !

Le notaire Pardon ?

L'amie Je veux dire qu'ils se trompent d'opportunité. Ils devraient me faire confiance et partir sans problème. Si j'hérite, je partage. C'est ma façon de voir le jeu.

Le notaire He bien...c'est à qui de jouer ?

L'amie Il faudrait que je puisse me renseigner...

A ce moment, entre le professeur.

L'amie Ah ! Monsieur !

Tout bas au notaire.

Gaston pourrait prévenir quand il y en a des nouveaux !
Voilà encore des règles à affiner ! On finira par se faire pincer.

Au professeur qui a l'air dans le gaz

Alors mon ami, vous êtes de la famille ? He bien répondez !

Le notaire On dirait qu'il a vu un fantôme !

L'amie Ah ! Ca fait cet effet ? !

Le professeur Un plus un ça fait trois ! Je suis un petit gaga.
J'ai vu trois petits lapins qui fumaient la pipe un verre à la main.

Le notaire C'est une poésie d'enfance !

L'amie regarde le notaire ahuri.

L'amie Oui bon ça va ! Calmez-vous mon ami ?

Le professeur Paris est tenu ! La France est sans capitale ! J'ai un slip petit bateau !

Le notaire Mon Dieu il a l'air fatigué !
Il parle comme un enfant !

L'amie Ces enfants sont sans pitié !

Le professeur Maman m'a donné une pomme pour dix-heures mais je n'aime pas les pépins alors je serai bref. Je ne jouerai plus qu'à la dînette avec les petits fantômes du mercredi après la télé.

Le professeur J'ai envie d'apprendre !

Le docteur Allons au petit bureau ! Je suis impatient de commencer !

Ils sortent.

L'amie Bon débarras !

Le notaire Vous avez raison, j'y retourne !

L'amie Vous n'avez pas compris ! Il va falloir s'en débarrasser et vite.
C'est un imprévu et je trouve qu'il y en a trop à mon goût.
Alors on s'en débarrasse et vite !

Le notaire Vite ! Vite ! Il fallait pas le faire venir !

Il sort. L'amie hausse les épaules et sort.

L'amie A chacun sa prison !

Entrent alors la coiffeuse et le chauffeur.

Le chauffeur J'essaierais bien la crête de coq pour Pâques !
C'est à nous de proposer l'animation suivante !

La coiffeuse Bonne idée mon poussin !

Le chauffeur Elle m'a appelé mon poussin ! Je suis son poussin !

La coiffeuse Allons calme-toi ! Je vais commencer.
J'utilise mes accessoires. J'ai du produit bonus.

Elle commence à le coiffer. Entre alors Lady Anady.

Lady Anady Mais que faites-vous ?

La coiffeuse Je prépare Pâques avec Henri.
C'est notre tour.

Lady Anady Pâques ?

La coiffeuse Ben oui ! Vous savez bien avec tous ses clichés. Poules, lapins,
œufs teints et œufs en chocolat...

Le chauffeur Et le printemps qui revient ! On fait les petits nids.

Lady Anady Mais Pâques n'est pas aujourd'hui !

Le chauffeur Ah Mais si !
Le temps passe vite quand on retourne le sablier !

Lady Anady John ! John ! Alphonsine ! Raoul !

La coiffeuse Qu'est-ce qu'elle fait ?

Le chauffeur Elle appelle Raoul ! Elle a les boules !

La coiffeuse Les boules ! Tu sais quoi ? Elle est toujours une fête en retard !

Entrent alors John et Raoul dont l'état ne s'arrange guère, ils sont suivi de Alphonsine.

John Mais que se passe t'il ?

Raoul Quelqu'un a mangé un ferrero ?

Lady Anady Ah ! Ca suffit avec ces ferrero !
John sommes-nous déjà à Pâques ?

John Je crois que oui !
Cela sent le printemps !

Raoul Je crois que John a raison !
Le temps passe si vite quand on boit l'apéritif !

Alphonsine Vous êtes saouls ? !

John Soulagés ! De voir que le temps passe vite !

Raoul Oui ! Nous serons bientôt riches et nous partirons d'ici !

Le chauffeur S'il le faut je vous conduirai !

La coiffeuse Excellente idée ! Mais c'est à nous de faire maintenant alors
Mesdames laissez-moi vous faire La dernière coiffure de Paris !
On l'appelle Printemps d' Etienne Rocher !

Lady Anady Ah ! Non qu'on ne me parle plus de rocher !

La coiffeuse D'accord ! On fait le shampooing sans lui !

Le chauffeur Alors messieurs ! Regardez si je ne suis pas prêt pour Pâques !

On découvre la crête.

John Il est prêt ! Je veux la même coiffure !

Raoul Et moi aussi !

Alphonsine Après tout cela me fera du bien un shampooing !

La coiffeuse

Il me faut du renfort ! Appelons Suzy et Suzon !

Elles entrent justement avec le majordome.

Le majordome

La poule est au pot ! Ah ! Que j'aime le printemps !
C'est là qu'on se sent..

Tous sauf les héritiers.

Tous

Si légers !

Suzy

Alors à qui le tour ?

La coiffeuse

C'est à Henri et à moi !

Suzy

Je parlais de la coiffure !

La coiffeuse

Tout le monde y a droit mais cela fait perdre du temps.

John

Alors à moi Suzy ! A moi ! J'ai du temps à perdre !

Raoul

Et moi je choisis Suzon ! Elle a l'habitude de la vaisselle !

Suzon

Votre tête sera mon poëlon !

Le majordome

Allez je vous donne un coup de brosse !
Qu'on prépare le carrosse !
Voici Monsieur le Printemps !

John

On en oublierait presque Madame !

Tout le monde s'arrête et le regarde.

Il ajoute en se frottant les doigts dans un signe d'argent.

Tant que Madame ne nous oublie pas !

Pour que nous puissions encore jouer et nous reposer.

Tous

Aaah ! Vive le printemps !

Entre alors le curé. Qui comme lors de leur première rencontre entre et mets la musique. On entend une musique printanière. Il relève sa robe et apparaît en collants il se met à danser en fredonnant. Les autres tout en massant les cheveux ou en battant la mesure vont l'accompagner.

Le curé

Ah ! Ah ! Vive le printemps !
Ah ! Ah ! Tout le monde est content !
C'est la danse des petites fleurs des champs !
Tout le monde se sent bien vivant !

Tous

Ah ! Ah ! Vive le printemps !

Ah ! Ah ! Tout le monde est content !

Le curé C'est la danse des petits feux follets !
Tous les esprits font olé ! Olé !

Tous Ah ! ah ! Vive le printemps !
Ah ! Ah ! tout le monde est content !

Le curé C'est la danse des petits descendants
Qui vont avoir tout plein d'argent !

Tous Ah ! Ah ! Vive le printemps !
Ah ! Ah ! Tout le monde est content !

Entrent alors le notaire et le docteur et le professeur qui se joignent à la danse.

Tous Ah ! Ah ! Vive le printemps !
Ah ! Ah ! Tout le monde est content !

La danse se termine. Entre alors l'amie de Madame.

L'amie Je vois que Monsieur le curé est guilleret !

Le curé C'est que ce sera bientôt la fête du muguet !

Lady Anady Ah ! Non ? !

John Ah ! Si !

L'amie Dites ! J'ai pensé à un jeu super chouette !
J'y ai déjà convié vos deux petites filles !
Elles ont déjà commencé dans le grenier !

Le curé Non ?

L'amie Et si !

Le docteur Et nous ? !

L'amie Mais c'est comme à chaque fois ! Tout le monde joue !
J'en ai caché partout !

Lady Anady Mais qu'est-ce qu'elle a caché ?

Le notaire Ah ! ah ! Moi je connais le règlement !
C'est un jeu moderne et super !
C'est, c'est la course ...la course aux...

Tous sauf les héritiers.

Tous Kinder !

L'amie C'est parti !

Sur ce tous les personnages commencent à chercher partout (y compris la salle) des kinder. Ils poussent des cris de coq et de poule. Les héritiers appellent comme on appelle des petits, petits.... Dès qu'ils ont trouvé. Ils se mettent en ligne et tendent le kinder devant eux.

Marybelle J'en ai trouvé dans le grenier !

Tous Kinder hanté !

Antoinette Et moi dans les toilettes !

Tous Kinder chassé

Le notaire Et moi sous l'aspirateur

Tous Kinder horreur!

Le docteur J'en ai trouvé sous le canapé

Tous Kinder happé !

Le chauffeur Derrière mon volant

Tous Kinder ailés !

Suzy Dans un essui.

Tous Kinder refroidi.

Suzon Dans une casserole

Tous Kinder vapeur

Louis Dans mes gants blancs

Tous Kinder râlant !

John Sous mon chapeau

Tous Kinder à poux !

Raoul Sous le fauteuil

Tous Kinder en deuil

*Pendant ce temps. Ils sont tous sortis . John et Raoul emmènent leur femme évanouie.
Le professeur reste seul allongé. Rentre alors le petit fantôme.
Il regarde le professeur. Et parle seul.*

Le fantôme	Ne croyez-vous pas qu'on exagère ? En voilà encore un de plus ! Un cadavre sur nos draps. Je veux bien que ce soit marrant mais là tout de même On pousse un peu trop mémé dans le divan. « Pousser mémé dans le divan » c'est une expression. Cela veut dire qu'on exagère. Bon, vous ne répondez pas ! Ah ! C'est pas facile de travailler pour vous ! Bon allez je retourne au grenier, il y deux enfants qui veulent que je leur raconte votre histoire ! Et celui-là ? J'en fais quoi ? Franchement le coup du chocolat deux fois de suite C'est une peu fort ! Bon allez changeons de décors.
------------	--

Soudain le professeur se relève. Mais il ne voit pas le fantôme.

Le professeur	Allons bon ! Qu'est-ce qui m'arrive moi ?
Le fantôme	Tu es mort ! Ils t'ont éliminé !
Le professeur	J'ai du m'endormir en attendant mes deux petites élèves !
Le fantôme	Mais non ! Regarde moi espèce de dinosaure ! Tu es un fantôme comme moi ! A cause du chocolat ! Tu dois l'accepter sans perdre la tête !
Le professeur	Bon. Je rentre tant pis, je reviendrai demain.
Le fantôme	Mais il ne m'entend pas ce collégien ! Demain leur jeu sera fini ! Ils auront gagné leur Paris !
Le professeur	Allons ! C'est qu'elles n'ont pas préparé leur Elocution.
Le fantôme	Mais il ne me voit pas ! Il ne m'entend pas ! Il va s'enfuir et ne reviendra pas ! Je ne serai jamais en paix ! Tout cela ralentit le bon déroulement des événements !

*Le professeur sort et le fantôme le suit.
A ce moment on sonne. Le majordome arrive et va ouvrir.*

Le majordome	Bonjour Monsieur.
L'inspecteur	Monsieur. Je viens pour la place de cuisinier.
Le majordome	Seulement ! Mais il y a déjà un an !
L'inspecteur	Allons pas de panique ! Je crois que vous exagérez !
Le majordome	Vraiment vous croyez ? Le temps passe si vite !
L'inspecteur	Dois-je faire un test ?
Le majordome	Oh ! Non pas besoin ! Apparemment vous êtes bien au courant ! On voit bien qu'il n'y a rien à vous expliquer.
L'inspecteur	Mais que diront vos employeurs ?
Le majordome	Madame n'est pas là ! Mais...

Sur ce l'inspecteur sort une liasse de billets et lui donne discrètement.

L'inspecteur	Ah ! Ah ! Piégé petit ! Allez assez plaisanté ! Je ne suis pas cuisinier mais je vais cuisiner tout le monde ici dans cette pièce et dans une minute ! Le temps c'est de l'argent ! D'ailleurs Je récupère le mien. J'en aurai peut-être encore besoin !
--------------	--

Sur ce l'inspecteur reprend son argent.

Le majordome	Je ne comprends pas !
--------------	-----------------------

L'inspecteur sort sa carte.

Le majordome	Ciel la police !
L'inspecteur	C'est bien pire ! Mauvais perdant ! Je suis de la crim' ! Et je ne vais pas que m'occuper de toi ! Allez hop ! Rassemblez tout le monde ici et que ça saute !
Le majordome	La crime ? Mais ?
L'inspecteur	Mémé ! Tu l'as trop poussé dans le fauteuil ! C'est une expression ! Assassin !
Le majordome	Mais...
L'inspecteur	Allez te dis-je !

Le majordome sort paniqué.

L'inspecteur seul	Tout marche comme prévu.
-------------------	--------------------------

Je savais que j'aurais ma revanche.
Ah ! J'ai bien utilisé mes cartes !

*Les autres commencent à arriver. Ils entrent et s'installent tour à tour.
L'amie, le notaire, la coiffeuse, le chauffeur, le curé, le majordome, les deux bonnes et le docteur.*

L'inspecteur Tout le monde est là.

L'amie Les autres sont dans le grenier.

L'inspecteur Comment ?

L'amie Ils ont le droit d'utiliser leur chance.

L'inspecteur Vous vous moquez de moi ! Je ne connais pas cette chance là !

A ce moment l'amie crie et pousse les autres vers l'inspecteur.

L'amie Maintenant !

A son signal Ils se lancent tous sur l'inspecteur. Ils le maintiennent en quelques secondes.

L'inspecteur Stop ! Ca suffit ! Vous avez gagné ! Je me rends !
C'est moi le cuisinier ! J'avais changé de rôle !

L'amie On t'avait reconnu ! On s'est coalisé ! On perd du temps mais
on récupère de l'argent et on le partage.

Sur ce elle reprend l'argent à l'inspecteur.

L'inspecteur Mais je n'ai plus de gages ?

Le curé Qu'est-ce que tu crois ? !
Mais suppose que tu sois tombé sur les héritiers ? !

Le notaire On aurait eu l'air malin ! Ils t'auraient pris pour un fantôme !

Le cuisinier Mais je suis un fantôme !

Le chauffeur Mais nous aussi !

L'amie Mais tu ne comprends pas qu'il faut que l'on reste entre
fantômes ?

La coiffeuse C'est vrai qu'on a tendance à l'oublier ces jours-ci !
On aurait pu perdre tout le bénéfice de nos gains.

L'amie Sans compter que si monsieur le cuisinier n'avait pas fait son
petit cavalier seul, son petit one man show pour épater la galerie.

Le notaire	Mais nous l'avons vu tomber et puis...nous sommes tous sortis.
L'amie	Le professeur n'était pas un fantôme ! C'est un invité surprise ! Il faut le retrouver ! Alors bougez vous bandes de courants d'air ! On ne pourra plus tenir longtemps !
La coiffeuse	Moi je m'emmêle les brosses. On joue à quoi finalement ?
Le chauffeur	Si je comprends bien on attend que Madame prenne les choses en mains.
Le notaire	Oui ! Mais que fait Madame aussi ? ! Nous on veut bien les faire poireauter mais c'est pas facile.
Suzy	Avec les adultes c'est sans problème ! Mais les gamines commencent à s'habituer au grenier.
Le cuisinier	Et que ferez-vous quand elles auront vraiment faim ?
Le majordome	Et le coup de l'oiseau !
Le cuisinier	Quoi le coup de l'oiseau ?
Le majordome	Il était vraiment mort ! C'est toi qui l'as tué !
Le cuisinier	Mais pas du tout ! J'ai joué le jeu c'est tout !
L'amie	On ne va pas tout de même devoir tenir jusqu'au petit jour.
Le docteur	Heureusement qu'ils ne regardent jamais par la fenêtre !
Le curé	Ils pensent être ici depuis un an alors qu'il y a à peine trois heures.
Le chauffeur	Et les ferrero ?
L'amie	C'était les leurs pour Madame ! C'est comme les chapeaux ! Ils viennent vraiment du grenier ! Mais où est Madame ? Et puis maintenant qu'on s'arrête pour causer, qui les a fait venir ?

Le notaire Ah ! Ne me regardez pas comme cela !
Nous sommes des fantômes ! Pour aller à la poste, j'aurais
du sortir et on ne peut pas sortir sous peine d 'être aspiré,
désintégré, démoléculisé,...

Tous Oui ça va ! Tais toi ! On sait que tu connais le règlement !

Le docteur Alors qu'est-ce qu'on fait ?

Le curé Prions ! Prions !

Tous regardent le curé !

Non je plaisante ! Et si on se faisait la danse de Michaël Jackson
vous savez quand les morts vivants sortent des tombes ? ! Hein ?
Non ? Non...

Apparemment c'est non. Ils sortent.
Entrent alors les héritiers au complet.

Lady Anady Tiens, pour une fois nous sommes seuls.

Alphonsine Où sont tous les autres ?

John Certainement occupés à boire comme je vais boire.

Raoul Bien dit ! Au train où ça passe nous serons ici depuis un
an et nous n'aurons rien bu.

Marybelle Et si vous arrêtiez de boire ? !

Lady Anady Elle a raison ! Pensez à votre héritage !

Alphonsine Si Madame vous voyait !

Antoinette Mais elle les voit !

Lady Anady Quoi ?

Marybelle Madame est un fantôme et son mari est dans le grenier !

A ce moment les adultes se regardent et pouffent de rire !

John Ah ! Madame est un fantôme ! Comme j'ai peur !

Raoul Et moi donc !

Alphonsine Mesdemoiselles on ne plaisante pas avec ça.

On ne plaisante pas avec ça ! D'ailleurs voici son mari.

Entre alors le petit fantôme. Re fou-rir !

Le fantôme

Pourquoi riez-vous ? Parce que je suis petit ?

John

Non ! C'est nerveux !
Si petit et déjà mari ! Ah ! Bon sang quelle petite partie !

Raoul

Mais qu'hantez-vous ?

Le fantôme

Je n'hante rien, j'attends Madame ! Ma Madame !

Lady Anady

Je crois que quelque chose m'échappe ?

John

Ciel l'héritage ! Voilà déjà un an de passé !
Il faut avancer et nous attendons. J'en ai marre de passer
mon tour. C'est que la mise est importante et si nous voulons
nous libérer pour l'héritage, il y a des démarches à faire.

Le fantôme

Avez-vous vu ma femme ?

Raoul

Non !

Le fantôme

Alors nous en sommes toujours au point de départ.

Lady Anady

Quoi après un an ? !

Le fantôme

Tout dépend du calendrier !

John

Que voulez-vous dire ?

Le fantôme

Pour nous les fantômes le temps n'est rien.
Une seconde est comme un an.

Lady Anady

Mais si je comprends bien, depuis notre arrivée ici nous sommes entourés de fantôôôômes ? !

Alphonsine

Tous ces fantômes sont des fadas ?
Enfin je veux dire tous ces fadas sont des fantômes ? !

Le fantôme

Ah non ! Il n'y a qu'un fantôme ici !

John

Alors les autres sont des fous.

Lady Anady

Je l'avais dit c'est un asile !

Raoul

Du calme ! Nous avons hérités oui ou non ? !

Le fantôme	Je n'en sais rien ! Il faut demander à Madame.
John	Il faut qu'elle revienne ! Je commence à en avoir plutôt marre. Je suis certain que cela devrait aller plus vite.
Raoul	Il faut qu'on retrouve ce notaire et qu'on lui fasse cracher le morceau ! Il est contre nous. J'en suis certain.
Lady Anady	Les autres aussi se sont bien moqués de nous !
Marybelle	Mais nous pouvons nous amuser aussi !
Antoinette	Oui ! Vive les vacances !

A ce moment, on sonne.

John	Cette fois c'est moi qui vais ouvrir !
------	--

Il ouvre et on voit entrer une petite fille.

Le fantôme	C'est madame ! Ma madame !
Raoul	L'héritage !
John	Mais vous délirez ! C'est une petite fille !
Madame	Mais que faites-vous dans notre maison ?
John	Je suis John l'héritier !
Raoul	Et moi Raoul l'héritier aussi.
Madame	Alors c'est vous ?
Le fantôme	Je suis là ma chérie !
Madame	Ah ! Mon Dieu tu es encore si petit !
Le fantôme	Et toi aussi !
Madame	C'est vrai !
Lady Anady	Je ne réalise pas que je parle avec des fantômes.
Alphonsine	Nous avons un gros problème !
Madame	Parce que vous avez peur ? !
Le fantôme	Mais où étais-tu ?

Madame Je suis partie à Paris faire un lifting et je vais t'y emmener.
Tu as l'air d'un fantôme préhistorique.
Tu joues trop à l'économie. Sois plus entreprenant.
La vie n'est qu'un jeu.

John Mais si vous partez à Paris, nous allons encore devoir vous attendre.

Madame Vous pouvez venir avec nous !

Le fantôme Oh ! Oui ! Ce serait drôlement amusant.

Marybelle Mais il faudra vivre la nuit pour se voir.

Madame Pour nous c'est sans problème !

Lady Anady Pour nous c'est plus embêtant.

Raoul Nous n'avons rien dans les mains.

Alphonsine J'aurais du vendre tous mes bijoux !

Raoul Tu n'en as pas ! Il fallait hypothéquer la ferme.
Tant pis ! Vous partirez sans nous.

Le fantôme Alors nous nous verrons de temps en temps !
Le temps passe si vite !

Madame Il a raison.

A ce moment. Entrent les autres.

Chut ! Ne dites rien ! Hé regardez bien !

Sur ce, elle se retire avec son mari et deviennent immobiles.

L'amie Bon alors voilà ! Il est temps de vous en aller.
Madame ne reviendra pas et si elle ne revient pas
C'est fini pour nous parce que la maison sera
sans esprit hanté.
Alors si vous ne partez pas nous allons vous faire terriblement
peur. Ah ! Ah !

*Sur ce, tous commencent à pousser des cris terribles et à tournoyer tels des fantômes
autour des héritiers. Les héritiers demeurent impassibles.*

Le curé Stop ! Ca ne marche pas ! Alors on va vous rendre fous !
Ca on y avait presque réussi !
D'ailleurs, nous sommes déjà en 2072 et vous allez sortir d'ici
dans un monde qui vous dépasse !

Madame	Hé bien moi je vous dis que c'est le contraire. C'est vous qui allez sortir d'ici et tout de suite au petit jour !
La coiffeuse	Mais nous allons être...oh ! comment vous dites déjà le notaire ?
Le notaire	Démoléculisés !
La coiffeuse	C'est affreux.
Madame	Affreux oui, si vous étiez comme moi et mon mari de vrais fantômes.
Le fantôme	Aaah ! Aaah !
Tous les autres	Oui ! Oui ! On a compris !
L'amie	Mais nous sommes aussi des fantômes.
Madame	Ah oui ? Des fantômes qui mangent des ferrero rochers.
L'amie	C'était une exception.
Madame	Alors vous ne mangez jamais ? Vous ne respectez pas les règles de savoir-vivre !
Tous	Jamais !
Le fantôme	Et pourtant toutes ces bonnes odeurs ?
Le cuisinier	Quelles odeurs ?
L'amie	Oui quelles odeurs ?
Le fantôme	Et toutes les boîtes de conserve à la cave ?
Le cuisinier	Quelles boîtes de conserve ?
Marybelle	Et les paquets de biscuits un peu partout ?
Madame	Alors ?
Le chauffeur	J'avoue c'est moi.
La coiffeuse	Et moi aussi.
Le notaire	Je suis un grand sucré !
L'amie	Mais alors ? Vous avez triché ?

Madame	Il n'y a pas de fantômes ici !
Suzy	Mais alors depuis des années nous sommes à votre service et vous nous avez fait croire que nous étions des fantômes.
Suzon	Quelle histoire !
Madame	Mais c'est vous qui l'avez inventée !
John	Cette fois je fatigue !
Raoul	Il faudrait faire une pause.
Le fantôme	Ah ! Non ! On avait dit qu'on terminait aujourd'hui.

On sonne. Le majordome va ouvrir.

Le majordome	C'est le professeur.
Madame	Ah ! Qu'il entre !
Le professeur	Bonjour tout le monde ! Dites, je crois que j'ai oublié ma surprise kinder toute à l'heure !
Le fantôme	Lui aussi. Je crois que c'est un fantôme mais il n'est pas comme nous. Il ne me voit pas !
Madame	Franchement je ne le plains pas . Il lui reste des atouts.
Le professeur	Dites ! Je crois que je dois me tromper d'histoire hein ?
L'amie	Mais pas du tout ! Entre et viens jouer avec nous.

Elle ajoute avec mépris.

	La partie n'est pas finie !
Le professeur	D'accord mais bon, je n'ai plus envie d'être celui qui tombe quand il mange le chocolat. Vous savez bien que j'ai mes exigences et que je veux affronter La difficulté.
Madame	Et moi je n'ai plus envie de devoir attendre aussi longtemps avant d'apparaître même si je suis très patiente, je suis quand même la plus petite.
L'amie	Ah ! Non ? Tu aurais voulu dire une poésie peut-être ?

Madame Oh oui ! J'ai déjà choisis deux cartes.

Elle lit ses cartes.

« Je suis la plus petite fantôme du monde
Mais je réalise mon rêve.
Un jour je réaliserai les rêves de ma vie. »
Et l'autre : ' Toi qui ouvres ta porte au bonheur,
Tu seras l' élu de mon cœur, tu partages avec moi le voyage
à Paris la nuit. »

Le fantôme Elle délire. C'est l'émotion.

Marybelle Nous aussi on a une carte.

Elle lit.

Dites trois fois de suite et très vite :
« Lili lit « le lit de lili », un lit qui lie Lili qui lit Lili au lit »

Les autres essayent.

Tous « Lili...

Le fantôme Mais vous perdez la tête !

Alphonsine Ah toi Antoinette.

Antoinette lit à son tour.

Antoinette Si par hasard vous repassez par la case départ,
vous pouvez vous transformer.
Annoncez la couleur.
Faites que votre vie soit comme un éternel printemps.
Recevez tout de même vos gains et
frappez dans les mains !

Tous pêle-mêle Bleu ! Rouge ! Mauve ! Vert ! Violet ! Jaune ! Orange !
Marron ! Marine ! Arc-en-ciel !...

Et ils frappent tous dans les mains.

Le fantôme C'est le plus grand délire de tous les délires !

John Et mes millions c'est du délire sans doute ?

Raoul On a trop joué au monopoly !

Le curé Et ma passion pour la danse ? C'est une blague sans doute !

Le chauffeur	Et ce volant que je tiens depuis le début, cela ne fait pas de moi un chauffeur sans doute ?
Le majordome	Et moi j'aurai fait le service pour rien ?
Suzy	Et on aurait renversé exprès ?
Suzon	Ca alors ! Tout cela serait du hasard ?
Madame	Mais non c'est votre histoire !
Lady Anady	Et on s'est mis du gel pour du rire ?
Alphonsine	Je crois qu'on s'est moqué de nous.
L'amie	On ? Qui ça on ?
Madame	A votre avis ?
Le fantôme	Le responsable.
Le curé	Quoi ? On aurait pu faire autre chose ?
John	J'aurais pu m'appeler Mike et aller à Paris avec la coiffeuse ?
Le chauffeur	Ah non ! C'est moi !
Raoul	Mais mon frère imagine !
Le chauffeur	Ton frère ?
Raoul	Ben oui !
Le cuisinier	Mais vous êtes petits cousins !
Le notaire	Ah quoi bon rester sur scène si on ne joue plus !
L'amie	Le notaire a raison. On n'a plus qu' à sortir et puis on verra ce qui arrivera.
Madame	Et si il n'arrive rien ?
La coiffeuse	Comment ça rien ?
Le docteur	Il doit toujours arriver quelque chose !
John	Bien sûr que oui ! On ne va pas encore rester à attendre notre tour pour jouer et gagner !
Raoul	En fait qui a gagné ?

L'amie	Si on arrête maintenant, tout le monde perd ou tout le monde Gagne ! Il faut se mettre d'accord.
John	On ne compte même pas nos sous ?
Madame	Que dit le règlement ?
Le notaire	Comptez ses sous ne sert à rien. Il faut savoir qui hérite et si Les héritiers ne sont pas dans la maison à la fin du jeu, les personnages ont leur chance.
Le fantôme	Mais vous allez arrêter.
Le curé	En tout cas moi je ne danse plus ! Et je retire mon costume !
Le majordome	La prochaine fois, je choisirai une autre vie.
Suzy	T'as raison ! Y en a marre d'être la bonne ! C'est déjà comme ça à la maison !
Suzon	En plus qu'il y a des numéros ! C'est pas normal !
Madame	C'est le jeu du hasard.
Tous	Oui ! He bien nous on ne joue plus !

Sur ce, ils jettent au sol un accessoire ou un élément de leur costume et sortent. Il reste L'amie, les deux enfants, Madame et le fantôme.

L'amie	Bon, on y va les filles. Je vous offre un chocolat !
Myrabelle	Il y en a encore ?
Antoinette	Et des kinder ?
L'amie	Pas assez pour une autre partie mais assez pour partager !
<i>Elles sortent.</i>	
Le fantôme	Bon alors, qui a gagné ? !
Madame	He bien t'as écouté le règlement !
Le fantôme	Oui mais moi ça ne m'avance pas ! Je suis resté dans le grenier à t'attendre. Je suis ton mari tout de même !
Madame	Ecoute ! C'est un jeu ! Et puis regarde on est encore si petits pour se genre de disputes ! Alors ne me fais pas une scène !
Le fantôme	Mais je tentais ma chance ! La prochaine fois je jouerai aux

dinosaures !

Madame Oui ! Hé bien moi, je jouerai à la poupée !

Le fantôme Tu vois que tu me fais une scène ! Tu es fâchée !

Madame Pas du tout ! Puisque tu t'en vas jouer aux dinosaures,
je reste seule et je gagne !

Le fantôme Tu gagnes ?

Madame Oui, je gagne.

Le fantôme Et les autres ?

Madame Chut ! Les autres, ils attendent que je sorte pour me faire...

A ce moment elle sort elle aussi et on entend un terrible

BOUOUOUOUOUH !!!!!!!!!

Le rideau tombe et devant le rideau revient l'amie

L'amie Au jeu de notre société, l'imagination est plus souvent rangée
dans la cave plutôt qu'au grenier.
Nous, les enfants, nous savons combien ce jeu est important et
combien il est important aussi d'être bien paré pour vivre une
vie et cent histoires. Cent ou sans ! c,e,n,t. s,a,n,s. Une vie sans
histoire !
Vous voulez savoir pourquoi ? Regardez autour de vous : le
monde tourne, le sable coule dans le sablier que le soleil
retourne et le monde tourne.
Nous jouons nos vies comme des aventuriers, des acteurs ou des
pions d'une main invisible.
Aujourd'hui, nous sommes entrés dans la lumière pour mieux
nous retrouver dans l'ombre tels des fantômes mais de gentils
fantômes; ceux là même que vous avez faits pour mieux
apprécier que le grand jeu de la vie tourne et tourne.
Ne vous laissez pas hantés par nous ! Jouez encore un peu
comme de grands clowns heureux avec ou sans nez rouge !
Allez je distribue les cartes souvenirs avant de nous applaudir !
Oh ! Non après tout je le ferai après ! On ne va pas ralentir la
course du temps et encore moins celle du petit succès bien
mérité qui nous attend et c'est maintenant!

*Sur ce, le rideau s'ouvre et on salue ! Les cartes souvenirs seront distribuées à la fin
des fins. Les cartes sont des petits textes idéalistes, optimistes mais aussi réalistes !*

FIN